

GRIPAL

Université du Québec à Montréal – Université Laval (Québec, Canada)
Recherche subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)

Souffrance et désordre : Parler ordinaire, religion et ONG face aux catastrophes naturelles Phase d'enquête

- 1) Le formulaire accompagnant le guide d'entretien comprend des questions d'identification générale (âge, lieu de naissance, confession religieuse, ...)
- 2) Le guide d'entretien regroupe des questions destinées à susciter des récits en fonction des thèmes orientant la recherche en tâchant de ne pas induire des réponses en les évoquant directement.

Description :

Il s'agit d'un projet de recherche mené par le Groupe de recherche universitaire basé à l'Université du Québec à Montréal.

Notre recherche porte sur le désordre. Il peut s'agir de désordre lié aux catastrophes naturelles, problèmes liés à l'international ou aux situations de crises en Haïti.

Thématiques d'entretien :

0. Questions d'identification
1. Récits de vie : Déplacement et souvenirs d'enfance, la vie dans les camps, réactions spontanées au séisme
2. Croyances et expériences de vie : Religion, attentes, fierté, dureté de la vie
3. Aide

Bénéficiaires / Non-bénéficiaires.

Données recherchées : Proximité ou écart entre les pratiques et valeurs populaires, celles de l'humanitaire et celles du religieux. Discours de conformité/de contournement. Conscience de l'imposition de valeurs.

PARTIE 1 – RÉCITS DE VIE

1.1 Déplacements et souvenirs d'enfance

Variables : structure familiale, événements positifs, négatifs et évaluation de la situation en général

Comment êtes-vous arrivé ici ?

Avant de parler de votre situation aujourd'hui, pourriez-vous un peu parler de votre vie avant : où habitiez-vous et avec qui?

Comment était la vie alors?

Pour remonter plus loin, comment était la vie à votre enfance?

Pouvez-vous me raconter le plus beau souvenir que vous ayez ? Un événement qui vous a rempli de joie.

Vous souvenez-vous s'il y avait des ambiances de mystère quand vous étiez enfant?

Dans votre enfance, vous sentiez-vous menacé ou apeuré par quelqu'un de votre voisinage?

Pouvez-vous me raconter les moments difficiles que vous avez vécu depuis votre adolescence?

De manière générale, trouvez-vous que ça va plutôt bien ou plutôt mal ?

Où allez-vous chercher l'argent pour survivre?

1.2 La vie dans les camps

Variables : promiscuité, réseaux autonomes, attitudes religieuses vis-à-vis le désordre, autorités

Est-ce que des gens de votre ancien quartier vivent ici?

- Quelles sont vos relations avec eux et elles?

Y a-t-il des endroits où se rencontrer dans le camp?

Pour que les enfants jouent, quand on se rencontre avec les amis, la famille.

Est-ce qu'il y a des assemblées de camps?

Est-ce que vous sentez que vous avez de l'espace pour bien vivre?

Trouvez-vous qu'il y a trop de gens dans le camp?

Est-ce qu'il y a des marches, des manifestations ou des protestations dans les camps ?

Comment réagissez-vous par rapport au désordre?

Quand vous vivez une dispute, comment cela vous affecte? (*Comment réglez-vous des disputes?*)

Lorsque ça va mal, qu'est-ce qui vous aide ou peut vous aider ?

1.3 Réactions spontanées après le séisme

Variables : espace public / auto-organisation, traces d'organisation spontanée,

Racontez-moi comment vous avez vécu le séisme.

Comment les gens se sont-ils débrouillés ensemble?

Que fallait-il faire dans les premiers jours?

Est-ce que tout le monde était d'accord sur les choses à faire après le séisme ?

Qui était responsable? / Qui aurait dû être responsable selon vous?

Qu'est-ce qui a changé depuis les premiers jours du séisme?

En l'absence d'État et des ONG, qu'est-ce qui peut être fait?

On parle beaucoup de désorganisation, qu'en pensez-vous?

PARTIE 2 - CROYANCES ET EXPÉRIENCES DE VIE

2.1 Religion

Variables : Pratiques religieuses, liens entre vaudous et chrétienté, autorités religieuses et ONG

Lorsqu'un enfant ou un proche est malade, vous allez voir des médecins à l'hôpital et la clinique, ou si ça ne marche pas, que faites-vous après?

Pourquoi pensez-vous qu'Haïti est arrivée à sa situation actuelle?

Certaines personnes (d'autres personnes que j'ai rencontrées) disent qu'Haïti est sous l'effet d'une malédiction, qu'en pensez-vous?

Y a-t-il une vie religieuse dans le camp?

Le soir, est-ce qu'on entend des gens prier, chanter, jouer du tambour?

Parfois, est-ce qu'il y a du bruit qui vous empêche de dormir? **OU** Quand à l'église les gens chantent et crient très fort, croyez-vous que cela dérange les voisins? Et à vous, cela fait du bien?

À quoi croient les gens dans ce camp?
Où vont-ils prier? À l'intérieur du camp? À l'extérieur du camps?
Assistez-vous à la messe, à des cultes ou des services ? - Y allez-vous à toutes les semaines ou de temps en temps - Pourquoi y allez-vous ? (guérison, célébration, confession, rassemblement, etc.)
Il y a des chants, des prédications, et quoi encore ?
Les ONG ont-elles déjà abordé la question des pratiques religieuses dans le camp?
Les cultes de l'armée céleste font-ils du bruit?
Y réussit-on à guérir ?
Pourquoi les gens font-ils le jeûne?
Pourquoi dit-on que c'est satanique?
On dit parfois que les pauvres souffrent comme Jésus a souffert sur la croix. Êtes-vous d'accord?
2.2 Attentes
Variables : Attentes, pourvoyeurs de services, droits individuels/droits sociaux, droits
Pensez-vous que les gens qui vivent ici méritent mieux?
Que méritent-ils de mieux?
Méritez-vous quelque chose que vous devriez avoir déjà mais que vous n'avez toujours pas?
Que désirez-vous le plus?
Qu'espérez-vous du futur?
Comment pensez-vous obtenir ce que vous désirez?/Qu'est-ce qui doit changer pour que vous puissiez obtenir ce que vous désirez?
Qu'est-ce qui doit être fait?
Pensez-vous qu'il y avait au lendemain du séisme, la possibilité de refonder Haïti de bas en haut?
Est-ce trop tard aujourd'hui?
2.3 Fierté
Variables : Conditions de vie, espoirs/désirs, dignité
Comment viviez-vous avant?
Comment vivez-vous aujourd'hui?
Qu'est-ce qui vous rend fier?
Cette fierté est-elle valorisée par vos amis, par votre famille, par les autres? S'aperçoivent-ils de ce qui vous rend fier?
Qu'est-ce qui vous aide ou fait le plus de bien?
Qu'est-ce qui vous fatigue le plus et qu'est-ce qui vous donne le plus d'énergie?

On dit que les hommes depuis le séisme font moins leur part qu'avant, qu'en pensez-vous?
Pensez-vous qu'Haiti est vraiment le pays le plus pauvre et qu'il le restera ou pensez-vous au contraire qu'Haiti n'est pas si mal et qu'il deviendra prospère (comme une puissance émergente)?
2.4 Dureté de la vie Variables : Perception de la soudaineté de la catastrophe, impression de désordre, faim, angoisses pour le sujet et sa famille, peur, souffrance
Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous stresse/fait peur?
C'est quoi le malheur pour vous?
Qu'est-ce qui vous rend malheureux?
Est-ce vous vous sentez menacé d'être expulsé?
Si oui, vous sentez-vous trompé?
Les pauvres sont-ils malheureux?
Les pauvres peuvent-ils changer les choses?
Ne vous êtes-vous jamais couché sans avoir mangé en vous disant que le lendemain ne sera pas différent; et le lendemain, comme par miracle, vous avez réussi à vous en sortir? Si tel a été le cas, pourriez-vous me parler de vos souvenirs?
Les Haïtiens ont-ils davantage de malheur que les Dominicains, que les Cubains, que les Vénézuéliens?

PARTIE 3 - AIDE

3.1 Aide Variables : besoins, hiérarchie des besoins, imaginaire de la refondation, tensions entre bénéficiaires et ONG, honnêteté, degré de participation, de réticence ou de refus de participation des bénéficiaires, bons et mauvais bénéficiaires
Dans les moments difficiles comme le séisme de 2010, est-il juste que l'on vous aide? Comment? Qui?
Est-ce que les intervenants des ONG savent toujours comment vous aider?
Qui sont ceux qui sont dans le besoin?
Y a-t-il des gens, après le séisme, qui avaient plus besoin que d'autres?
Y a-t-il des gens qui souffraient plus que d'autres?
Est-ce que vous trouvez que si on vous aide, vous devez faire votre part?
Quand on organise des réunions et des consultations, trouvez-vous qu'il faut y participer? Pourquoi?
Avez-vous senti, à un certain moment, que tout allait changer pour le mieux?
Les gens nous disent souvent qu'ils sont bien obligés de remercier les organisations humanitaires. Quel est votre point de vue?
Doit-on toujours être redevable/reconnaissant de l'aide que l'on reçoit? De l'État, des ONG, d'une église?
Est-ce que tout le monde est redevable/reconnaissant envers les ONG?
Trouvez-vous que les ONG sont parties trop vite?
Dans les moments difficiles comme dans le cas du séisme et de la vie dans les camps, faut-il rester tranquille ou être prêt à changer les choses?
On dit que l'enfer est ici sur terre, qu'en pensez-vous?